

Laval théologique et philosophique



André HAYEN, *L'obéissance dans l'Église, aujourd'hui*.
Collection *Museum Lessianum*, Bruges, Desclée de Brouwer,
1969, (12.5 X 19.5 cm), 184 pages

Guy Blondeau and Théodore Martin

Volume 26, Number 2, 1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1020174ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1020174ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Blondeau, G. & Martin, T. (1970). Review of [André HAYEN, *L'obéissance dans l'Église, aujourd'hui*. Collection *Museum Lessianum*, Bruges, Desclée de Brouwer, 1969, (12.5 X 19.5 cm), 184 pages]. *Laval théologique et philosophique*, 26(2), 200–200. <https://doi.org/10.7202/1020174ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1970

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

more philosophers would take a few months off to reflect on the profound psychological and epistemological reasons why Aristotle studies *unum per accidens* before *unum per se*, *ens per accidens* before *ens per se*, and *idem per accidens* before *idem per se* in Book Delta of the *Metaphysics*, they will discover that they have been reading Aristotle wrong and misinterpreting a valid tradition for a long time.

John R. GALLUP

André HAYEN, **L'obéissance dans l'Église, aujourd'hui.** Collection *Museum Lesianum*, Bruges, Desclée de Brouwer, 1969, (12.5 × 19.5 cm), 184 pages.

L'A. se propose de mettre en relief la valeur de l'obéissance comme moyen de libération spirituelle. Il présente fort bien l'engagement obédientiel comme une manière de réaliser, par l'intermédiaire du Christ, le plan de Dieu. Sur ce point, il expose avec une compétence remarquable quelques principes théologiques. Il montre, par exemple, combien le Christ s'est identifié avec la communauté chrétienne. La communauté, le corps mystique du Christ, prend ainsi une importance primordiale dans la hiérarchie des valeurs. Dans cette Église, que Vatican II définit comme une « fidei, spei et caritatis communitas... Coetus adspectabilis et communitas spiritualis » (*Lumen Gentium*, n° 8), l'autorité apparaît comme un service que la communauté offre à ses membres et, vice versa, le moyen par lequel les individus s'affermissent dans la communauté. L'autorité devient ainsi un « service-catalyseur », dit l'auteur, ou comme un haut-parleur du sens communautaire, ajoutons-nous. Vers le développement du bien commun seront orientés l'épanouissement de la personne, la responsabilité individuelle, la liberté d'esprit des individus. L'autorité aura donc pour rôle de favoriser le développement responsable de ses membres à l'intérieur d'une communauté particulière, pour le plus grand bien de l'Église. Elle deviendra sel affadi toutes les fois qu'elle voudra agir indépendamment de la communauté.

Tout en demeurant fidèle à la tradition authentique de l'Église, l'A. a eu l'audace d'aborder ainsi des problèmes épineux qui prennent aujourd'hui une importance majeure. Il aurait eu avantage, cependant, à traiter plus clairement des problèmes moraux que soulèvent les conflits ou désaccords possibles entre l'autorité et les membres de la communauté. L'ouvrage aurait rendu de plus grands services encore, s'il avait pris pour champ de réflexion la vie chrétienne en général, plutôt que de se limiter (ou quasi) à la vie religieuse. Nous aurions également aimé que l'A. fasse quelques applications de ses vues aux associations laïques où l'esprit religieux s'exprime selon une nouvelle formule. L'obéissance doit s'adapter à des exigences nouvelles, du fait qu'il y a d'une part la fraternité religieuse qui lie les membres du groupe, et d'autre part les structures sociales à l'intérieur desquelles il faut vivre son engagement. De même, l'A. ne traite pas suffisamment des systèmes collégiaux d'autorité qui contribuent à établir un système « sphérique » appelé à remplacer peut-être le système traditionnel plutôt pyramidal. D'une façon générale, il semble que l'A. ait préféré laisser le lecteur tirer les conséquences pratiques que pourrait suggérer le bel exposé doctrinal présenté avec beaucoup de lucidité. Plus d'un lecteur désirera à bon droit que l'A. ait avancé davantage sur le terrain des applications.

Guy BLONDEAU et
Théodore MARTIN

G. THILS, **L'infailibilité pontificale. Source-conditions-limites.** coll. *Recherches et synthèses de sciences religieuses*, section de dogme, éd. Duculot, Gembloux, 1969, (16 × 24 cm), 266 pages.

M^{re} Thils nous offre un ouvrage important sur l'infailibilité pontificale. Son intention est précise : il ne s'agit ni d'un exposé complet sur le magistère de l'Église, ni même d'« une monographie très détaillée sur l'infailibilité » (p. IX), mais bien plutôt d'une étude visant à fixer avec précision la portée exacte de la célèbre définition contenue dans